



## Médiévales

Langues, Textes, Histoire

56 | printemps 2009  
Pratiques de l'écrit

---

Sandrine HÉRICHÉ-PRADEAU, *Alexandre le Bourguignon. Etude du roman Les Faicts et les Conquestes d'Alexandre le Grand de Jehan Wauquelin (Publications Romanes et Françaises - 244)*, Genève, Droz, 2008, 473 p.

Hélène Bellon

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/medievales/5604>  
ISSN : 1777-5892

### Éditeur

Presses universitaires de Vincennes

### Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2009  
Pagination : 176-178  
ISBN : 978-2-84292-232-0  
ISSN : 0751-2708

### Référence électronique

Hélène Bellon, « Sandrine HÉRICHÉ-PRADEAU, *Alexandre le Bourguignon. Etude du roman Les Faicts et les Conquestes d'Alexandre le Grand de Jehan Wauquelin (Publications Romanes et Françaises - 244)*, Genève, Droz, 2008, 473 p. », *Médiévales* [En ligne], 56 | printemps 2009, mis en ligne le 21 septembre 2009, consulté le 23 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/medievales/5604>

---

Ce document a été généré automatiquement le 23 avril 2019.

Tous droits réservés

---

*Sandrine HÉRICHÉ-PRADEAU, Alexandre le Bourguignon. Etude du roman Les Faicts et les Conquestes d'Alexandre le Grand de Jehan Wauquelin (Publications Romanes et Françaises - 244), Genève, Droz, 2008, 473 p.*

Hélène Bellon

---

- 1 À la suite de son édition critique des *Faicts et Conquestes d'Alexandre le Grand*, réalisée en 2000, Sandrine Hériché-Pradeau consacre une monographie à l'œuvre de Jehan Wauquelin. Ce livre ne défend pas une thèse, il rend compte d'une suite d'études sur l'œuvre elle-même, sur les liens qu'elle entretient avec ses sources et sur l'iconographie de deux de ses manuscrits. L'absence de réelle introduction et de conclusion révèle le caractère plus documentaire qu'argumentatif de cet ouvrage.
- 2 En guise d'introduction, l'auteure analyse les deux prologues que contient le roman de Wauquelin (p. 13-25). Le développement est constitué de trois parties au propos bien spécifique. La première, et la plus longue (p. 27-236), examine le rapport qu'entretiennent les *Faicts et conquestes* avec ses nombreuses sources. Grâce à une étude comparative minutieuse, l'auteure met en évidence le travail de compilateur et d'écrivain de Jean Wauquelin. Chaque source est étudiée dans l'ordre où elle a été utilisée ce qui entraîne certaines répétitions (ainsi les remarques sur le traitement que Wauquelin fait subir aux passages au discours direct de ses différentes sources ou celles sur les scènes de bataille). En outre, certaines sous-parties, trop brèves, créent un déséquilibre dans la structure de l'ouvrage (la partie III, 5 des « sources du second livre » ne fait que quatre lignes). Cette première section s'achève sur deux études : « D'une source à l'autre » et « Hypothèses sur les manuscrits de Wauquelin ». La première est une synthèse des techniques littéraires

mises en œuvre par le compilateur et des difficultés qu'il a pu rencontrer pour agencer ses différentes sources. La seconde porte sur les manuscrits que Jehan Wauquelin aurait pu consulter pour écrire son roman. La deuxième partie de l'ouvrage (p. 237-303) commence par une étude de l'influence sur l'œuvre de Jehan Wauquelin de différents genres littéraires. Elle se poursuit par les pages, selon nous les plus intéressantes de l'ouvrage, consacrées à l'art de la composition de Wauquelin (p. 254-265), l'exemplarité d'un Alexandre dépourvu dans le roman en prose de toute ambivalence (p. 266-275), et la christianisation du héros antique (p. 286-295). La troisième partie (p. 305-447) est une description du contenu des miniatures qui illustrent deux des manuscrits des *Faicts et Conquestes* (Paris, BnF, fr. 9342 et Petit Palais, Dutuit, 456). S. Hériché-Pradeau s'intéresse en priorité au rapport que ces images entretiennent avec le texte du roman. Cette dernière partie se termine par la reproduction en noir et blanc de quarante-trois des miniatures décrites.

- 3 Malgré la recommandation formulée par l'auteure en avant-propos : « Les trois parties ne sont pas autonomes. Elles s'enrichissent mutuellement, d'où les multiples renvois auxquels nous avons dû recourir de l'une à l'autre et l'invitation que nous formulons à leur seuil de les lire conjointement » (p. 12), il n'est pas toujours facile de percevoir le mouvement d'ensemble de l'ouvrage. Certains défauts de méthode, imprécisions ou erreurs doivent être signalés. Dans les tables de correspondances de la première partie qui permettent de mettre en relation les épisodes des différentes sources avec ceux des *Faicts et Conquestes*, le lecteur comprend, après examen, que l'auteure a choisi de résumer ces épisodes d'après le roman de Jean Wauquelin et d'en adopter ainsi les variantes littéraires. Une petite notice expliquant le fonctionnement des tables eût été la bienvenue, évitant au lecteur l'effort de comparer les différentes versions. Dans le corps du texte, ce sont également les choix de Jean Wauquelin qui sont privilégiés. Les variantes opérées par le compilateur deviennent la norme, parfois au détriment de l'exactitude des références. Ainsi, chez Alexandre de Paris, Nicolas n'est pas roi d'Arménie mais de Césarée, contrairement à ce que laissent entendre les pages 45 à 50 de l'étude. De même, dans la première branche du roman en alexandrins, si les Arméniens sont évoqués avec les Turcs au détour d'un vers (I, v. 594), la guerre a lieu entre les Grecs et « ceux de Césarée », à savoir des Palestiniens. Dans le roman du XII<sup>e</sup> siècle, Sanson n'est jamais appelé « Sanson d'Ailly » comme dans celui du XV<sup>e</sup> siècle. (p. 55-56). La grande malléabilité des noms propres, la diversité de leurs variantes orthographiques et phoniques dans les textes de la matière alexandrine obligent le commentateur moderne à unifier l'emploi de ces noms. L'auteure ne le fait pas toujours. On peut regretter, en outre, l'absence d'un index des noms propres qui permettrait au lecteur de mieux se repérer dans le foisonnement des personnages de la matière alexandrine. Alors que dans les manuscrits contenant le *Roman d'Alexandre* d'Alexandre de Paris et les *Vœux du paon*, ces derniers sont copiés soit après le roman en alexandrins, soit à la fin de la branche III, après la rencontre d'Alexandre avec les Amazones, Wauquelin choisit d'insérer sa réécriture des *Vœux du paon* après celle de la branche II du roman d'Alexandre de Paris. Ce choix qui se justifie littérairement – les *Vœux du paon* peuvent être lus comme une continuation du *Fuerre de Gadres* – occasionne toutefois deux incohérences importantes dans le récit de Jehan Wauquelin, l'une concernant la conquête de Defur, l'autre les personnages de Porus, roi des Indiens, et de son neveu Porus, fils de Clarvus. L'auteure ne relève que la première, sans toutefois lui donner l'importance que l'on pourrait attendre. Les événements relatés dans les *Vœux du paon* se déroulent après la prise de Defur par

Alexandre et son armée. Or, le prosateur relate cet épisode dans le livre II de son roman, bien après celui des *Vœux du paon*. Il signale d'ailleurs à plusieurs reprises cette incohérence (§ 249 et 250). L'auteure passe outre cette difficulté alors qu'elle s'intéresse à l'agencement des différentes sources et aux problèmes de raccord pouvant exister entre elles dans sa partie intitulée : « D'une source à l'autre ». Elle la mentionne en passant alors qu'elle s'interroge sur les manuscrits auxquels Wauquelin a eu recours pour écrire son roman (p. 226-9). La seconde incohérence du récit des *Faicts et Conquestes d'Alexandre le Grand* provient, d'une part, de la place occupée par la réécriture des *Vœux* dans le roman en prose, d'autre part, d'une confusion de personnes commise par Wauquelin entre l'adversaire d'Alexandre dans le roman d'Alexandre de Paris, Porus, et son adversaire dans les *Vœux du paon*, neveu et homonyme du premier. Lorsque le récit de Jacques de Longuyon commence, le roi indien Porus a été tué, comme le relate la branche III du roman en alexandrins (Wauquelin en est conscient lorsqu'il reprend les paroles que Cassamus adresse à Alexandre au début des *Vœux du paon*, §56, ll., 46-48) et le frère de ce dernier, Clarvus, ainsi que son neveu, Porus, n'ont de cesse de le venger. Wauquelin, en plaçant l'épisode à Epheson après la branche II alors qu'il ne parlera de Porus et de sa mort que plus tard, au moment de relater les aventures du Macédonien en Inde, crée une grave incohérence narrative et semble ne pas s'en apercevoir. Cette négligence vient du fait qu'il confond à la fin du premier livre les deux Porus, l'oncle et le neveu. Quant à l'auteure, elle commet visiblement la même méprise et ne signale donc pas l'anomalie du texte de Wauquelin (p. 214, 217-8).

- 4 Il faut encore relever que *Le Roman d'Alexandre* d'Alexandre de Paris a été écrit au XII<sup>e</sup> siècle et non au XIII<sup>e</sup> siècle (p. 31). L'affirmation selon laquelle « L'édition de l'œuvre interpolée [des *Vœux du paon*] dans le *Roman d'Alexandre* n'existe pas » (p. 81, note 75) n'est pas exacte puisque Camillus Casey a édité le manuscrit P (Oxford, Bodleian Library, Bodley 264) des *Vœux*, manuscrit présentant l'œuvre de Jacques de Longuyon interpolée dans le *Roman d'Alexandre*. Il est vrai cependant que cette édition ne bénéficie pas d'une réelle publication et est de ce fait difficilement accessible. La liste des manuscrits qui conservent les *Vœux du paon* indépendamment du *Roman d'Alexandre* mais suivis de leurs continuations (p. 81, note 76) ne doit pas inclure le manuscrit de Paris, BNF, fr. 791 dans lequel les *Vœux* sont copiés après le roman d'Alexandre de Paris. En revanche, elle doit comprendre le manuscrit de Paris, BNF, fr. 12565 qui contient la *Prise de Defur*, les *Vœux du paon*, le *Restor du paon* et le *Parfait du paon*. Par ailleurs, la liste des manuscrits dans lesquels les *Vœux du paon* sont accompagnés du *Roman d'Alexandre* d'Alexandre de Paris (p. 81, note 77) doit être complétée par les trois manuscrits suivants : Paris, BNF, fr. 791 ; Paris, BNF, fr. 1590 ; Paris, BNF, fr. 24365. Enfin, l'éditeur du *Restor du paon* n'est pas Enid Donfin mais Enid Donkin (p. 467).
- 5 Cet ouvrage constitue une aide utile à la lecture de l'œuvre de Jehan Wauquelin. Il met en lumière un nouvel exemple du grand pouvoir d'adaptation de la *vita* d'Alexandre, support de l'invention littéraire et artistique de nombreux auteurs à travers les siècles, prétexte à des entreprises idéologiques et politiques variées. *Alexandre le Bourguignon* est la première étude d'ensemble consacrée au *Faicts et Conquestes d'Alexandre le Grand*, texte qui n'avait été l'objet jusqu'à présent que d'articles ponctuels. Par son édition critique et cette monographie, l'auteure suscite l'intérêt pour une œuvre majeure de la tradition alexandrine et de l'histoire littéraire médiévale.